

# Bücher/Livres



Eine Auswahl aus *ParisBerlin*  
 Une sélection de *ParisBerlin*

Ulrich Schönleber, Lutz Happel, Stéphanie Pichon

## Französische Bücher in deutscher Übersetzung

**Michel Onfray**, *Die Psychoanalyse wird entzaubert* (Originaltitel: *Le crépuscule d'une idole. Affabulation freudienne*, 2010). Albrecht Knaus, München 2011, 540 Seiten.

Michel Onfray hat den wahrhaften Teufel gesehen: Sein Name ist Sigmund Freud. Er entwickelt in seinem Anti-Freud eine kurzweilige Fundamentalkritik, die den Vater der Psychoanalyse mittels akribischer Detailrecherchen als den eigentlich Kranken zu entlarven sucht und dabei doch erstaunlich unterhaltsam bleibt. Die Stärke dieser Brandschrift liegt in der vom Autor intendierten Streitbarkeit seiner Thesen. In Frankreich ist Onfrays Anklage längst ein Bestseller und nicht nur für Spezialisten erhellend.

**Hervé le Tellier**, *Kein Wort mehr über Liebe* (Originaltitel: *Assez parlé d'amour*, 2009). Deutscher Taschenbuch Verlag, dtv-premium, München 2011, 280 Seiten.

Schnitzler wählte den Reigen, um von der Liebe im Wien um 1900 zu erzählen. Für die Darstellung der Liebe in Paris um 2000 benutzt Hervé Le Tellier (in bester Oulipo-Tradition, die „*Spracherweiterung durch Einhaltung formaler Zwänge*“ anstrebt) ein komplizierteres Grundschema: das abchasische Domino (die Regeln werden in der Mitte des Buches erklärt). Das Ergebnis ist ein spritziger, präziser und facettenreicher Roman über alle Illusionen und Desillusionen, die das Gefühl, das keine Worte braucht, erzeugen kann.

## (Noch) nicht ins Deutsche übersetzt

**Claude Chabrol**, *Par lui-même et par les siens*. Stock, Paris 2011, 240 Seiten.

Kurz nach dem Tode von Eric Rohmer im Januar 2010 fragte Claude Chabrol den Journalisten Michel Pascal: „*Wie wär's, wenn wir jetzt das Buch machen würden, von dem wir schon so lange reden, wenn ich mein wirkliches Leben erzählen würde?*“ Neun Monate später, die Autobiographie war noch nicht beendet, starb auch Chabrol plötzlich. Vielleicht sei er vor Beendigung des Buches gegangen, weil er sein wirkliches Leben nicht enthüllen wollte, meint Stéphane Audran in ihrem Beitrag als eine der „*Seinigen*“. Die pointierten Stellungnahmen des lebensfrohen Filmemachers, die Pascal aufzeichnen konnte, lassen jedoch viel von diesem Leben erahnen. Seine Hauptziele, ein „*angenehmes Leben zu führen*“ und „*ein Werk zu schaffen*“, hat Chabrol mit Bravour erreicht.

**Antoine Veil**, *Salut*. Alphée, Paris 2010, 152 Seiten.

Als Antoine Veil die junge Simone heiratete, die einst die beliebteste Frau der Franzosen werden sollte, stand er am Beginn einer brillanten Karriere. Als hoher politischer Beamter gelangte er nah an die

Schalthebel der Macht und übernahm wichtige Ämter in Staat, Gesellschaft und Wirtschaft. Der keinesfalls frustrierte Ehemann, der seiner Frau die noch brillantere Karriere als Ministerin und Präsidentin des Europäischen Parlaments stets gegönnt hat, äußert sich zu Themen, die ihn ein Leben lang beschäftigt haben, wie die präsidentiale Demokratie, das französische Gesellschaftsmodell oder die Shoah und plädiert mit Nachdruck für die „*Rückkehr zu einer intimen deutsch-französischen Zusammenarbeit*“, von der die Zukunft Europas abhängt.

## Ouvrages allemands en traduction française

**F. C. Delius**, *Le dimanche où je suis devenu champion du monde* (Titre original : *Der Sonntag, an dem ich Weltmeister wurde*, 1994). Fayard, Paris 2011, 162 pages.

Fin octobre, F. C. Delius a reçu le prix Büchner, le plus prestigieux de tous les prix littéraires allemands. *Le dimanche où je suis devenu champion du monde* est le seul des ouvrages de cet écrivain actuellement disponible en français. Delius y raconte un jour important de sa vie, le 4 juillet 1954, un dimanche commençant dans l'ambiance lourde et oppressante qui règne dans la maison où vit sa famille. Mais ce jour-là, à Berne, on joue la finale de la coupe du monde de foot opposant la RFA à la Hongrie. A la suite de la victoire de l'équipe allemande, ce jeune fils de pasteur va se libérer de toutes les contraintes et interdits imposés par son père. Il surmonte son passé, tout comme la RFA, après ce miracle de Berne.

**Julia Franck**, *Feu de camp* (Titre original : *Lagerfeuer*, 2003). Editions du Seuil, Paris 2010, 281 pages.

Ce pourrait être un énième récit de fuite de la RDA vers la RFA. Mais Julia Franck préfère nous montrer la face sombre de l'expérience. Son personnage principal, Nelly Senf, passe la frontière sous les trasseries des autorités de l'Est, mais aussi des services secrets de l'Ouest, CIA en tête. La jeune femme et ses deux enfants atterrissent pour quelques mois dans le camp de transit de Berlin Marienfelde où les attendent la promiscuité et le mépris de leurs nouveaux concitoyens. Un roman choral au récit tendu.

## Pas (encore) traduits en français

**Alex Capus**, *Léon und Louise*. Hanser, Munich 2011, 320 pages.

Avec beaucoup d'humour et de légèreté, l'auteur suisse-allemand raconte l'amour exceptionnel entre son grand-père Léon et Louise. Les deux se rencontrent et tombent amoureux à la fin de la Première Guerre mondiale qui les sépare peu après. Quand ils se retrouvent soudainement, dix ans plus tard, à Paris, Léon est marié et père de famille. Leur amour restera longtemps inabouti, mais ne finira jamais, même après une deuxième longue séparation due à l'Occupation allemande. Un roman amusant et agréable à lire.

**Barbara Honigmann**, *Bilder von A*. Hanser, Munich 2011, 237 pages.

L'auteure raconte son amour impossible avec un metteur en scène célèbre à Berlin-Est. Tout commence dans les années 70 et se poursuit pendant trente ans, pour la plupart par correspondance écrite. L'homme est âgé de quinze ans, communiste, et porte le même prénom qu'Hitler, il vit avec d'autres femmes et a plusieurs enfants. Profitant de ses privilèges, il séjourne de plus en plus à l'Ouest. Elle aussi quittera la RDA pour s'installer en France et se tourner vers son judaïsme. Une histoire très allemande, bien loin des vérités simples.